

DÉCLARATION EN MATIÈRE DE STRATÉGIE ERASMUS

L'Ensaï forme des étudiants dans un domaine très particulier qui est celui du traitement de l'information. La recherche de partenaires se fait donc principalement auprès d'établissements ayant des spécialités de ce type, et en tous les cas la spécialité mathématiques appliquées, que ce soit pour la mobilité entrante ou la mobilité sortante.

Plusieurs critères sont utilisés ensuite pour la détermination de zones géographiques où rechercher des partenaires. Le premier critère utilise les zones géographiques fixées comme prioritaire dans les structures permettant une mutualisation à l'international entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche, et auxquelles adhère l'Ensaï. C'est en particulier le cas du Centre de mobilité internationale (CMI), visant la mutualisation de moyens entre un certain nombre d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche implantés sur Rennes, et relevant de l'Université Européenne de Bretagne. C'est également le cas du réseau n+i, regroupant près de 70 écoles d'ingénieurs françaises, et visant à la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale. Le deuxième critère s'appuie sur la notoriété des établissements concernés en termes de recherche dans le domaine concerné. Dans ce cadre, l'existence de contacts dans ces établissements avec le réseau de recherche dans lesquels sont insérés nos enseignants chercheurs joue également un rôle important dans la recherche de partenaires. Enfin, dans le but de trouver un accord en termes de mobilité sortante, les souhaits exprimés par nos étudiants sont également un facteur dont nous essayons de tenir compte. Pour les années qui viennent les destinations privilégiées pour les recherches de collaboration, hors pays participants, sont le Brésil, l'Inde, le Canada, la Russie, mais également la Chine et les Etats-Unis. Par ailleurs l'Ensaï vise à développer dans les années qui viennent ses collaborations avec les pays participants.

Compte tenu de la taille de l'école, de sa jeunesse et de nos effectifs limités en termes de personnels, les orientations de l'école visent avant tout à développer les échanges d'élèves. Une période obligatoire à l'étranger d'au moins un mois est nécessaire pour l'attribution du diplôme. Cette période obligatoire à l'étranger devrait rapidement être portée à deux mois.

Pour satisfaire cette obligation, les étudiants peuvent suivre un semestre ou une année d'enseignements dans le cadre d'une formation à l'étranger. Ils peuvent également réaliser un stage en entreprise à l'étranger. Pour les étudiants, l'objectif de ce séjour est évidemment double, celui d'être confronté à une autre culture, mais également celui de pouvoir développer ses compétences dans une autre langue, en général l'anglais. Pour aider les élèves à réaliser cette période à l'étranger, il est important que l'école poursuive le développement de ses collaborations académiques avec les universités étrangères.

De fait, l'école développe également une stratégie visant à favoriser la mobilité des enseignants chercheurs. Cela fait partie d'un objectif plus large de l'école de renforcer la dimension recherche, au travers notamment d'une activité de production plus forte. La mise en œuvre de cette orientation passe aussi par l'organisation de colloques à l'école. Elle concourt donc au développement des réseaux de recherche, de fait internationaux aujourd'hui, en particulier dans des spécialités où les chercheurs sont peu nombreux.

Concernant le double diplôme, l'École a une politique active de recherche de collaborations depuis quelques années, politique qu'elle compte poursuivre. Ainsi un accord de double diplôme est sur le point d'être signé avec l'INSEA, l'école de statistiques du Maroc (pour les étudiants marocains), ou avec l'université de Southampton (pour nos étudiants), ou avec l'université de Tongji, Chine (pour les étudiants dans les deux sens). L'école dispose par ailleurs d'accords de double diplôme avec les universités de Mannheim et la Humboldt à Berlin en Allemagne.

Enfin, en termes de mobilité entrante, l'Ensaï a lancé un projet de master international il y a quelques mois. L'objectif de ce master sera d'attirer des étudiants étrangers dans le domaine du traitement de l'information, tout en leur permettant de découvrir la culture française. Ce projet devrait aboutir à la rentrée 2014.

- Pascal CHEVALIER, Directeur de l'Ensaï
Mai 2013